

Igor Zamichiei
Secrétaire de la Fédération de Paris du PCF

**Conférence de presse de présentation des candidat-es
du Front de Gauche aux élections législatives 2012 à Paris**

Paris, 5 mars 2012

Mesdames, messieurs,

Un mot pour commencer sur la campagne présidentielle que nous vivons.

C'est un président-candidat aux abois qui s'est présenté il y a trois semaines maintenant devant les Français. Ce week-end encore, à Bordeaux, il s'est montré prêt à multiplier les mensonges et à tenir un discours de haine et de division pour conserver le pouvoir, reprenant ses thèmes de la campagne de 2007 : l'assistanat pour stigmatiser, une fois de plus, les invisibles de notre République et faire oublier que les véritables assistés de notre pays, les spéculateurs et les grands patrons, ne se trouvent à aucun moment inquiétés par sa politique ; l'école de la méritocratie et de l'égalité des chances pour faire oublier à quel point la réduction aveugle de la dépense publique qu'il a mise en œuvre a affaibli l'éducation nationale ; le démantèlement de l'ordonnance de 1945 concernant la justice des mineurs pour faire oublier qu'il n'offre aucun avenir aux jeunes de notre pays ; et enfin bien sûr l'identité nationale auquel il tient tant pour exalter les idées de haine et qui l'a conduit tout au long de son quinquennat à diviser les Français-es.

La vérité, c'est que cinq années de sarkozysme auront mis à mal plusieurs décennies d'avancées sociales et démocratiques en hypothéquant gravement l'avenir de notre pays, les conditions de vie de millions de femmes et d'hommes. Elles auront aussi permis au venin que constitue le Front national de se diffuser dans la société française. C'est la raison pour laquelle, avec notre candidat commun à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, nous avons entrepris une offensive sans précédent contre ce parti pour révéler à notre peuple, aux travailleurs, le réel projet de la candidate Marine Le Pen : loin d'être une réponse à la question sociale, sa politique discriminatoire de «préférence nationale» constitue un danger pour l'ensemble du monde du travail. Le Front national, et le discours de Marine Le Pen dimanche à Marseille en est une nouvelle preuve, c'est la violence du libéralisme conjuguée au racisme et à la xénophobie. Voilà, là aussi, la vérité. Notre offensive porte ses fruits, le FN est fébrile comme l'a montré la récente sortie de Jean-Marie Le Pen contre notre candidat, le masque de la fille est en train de tomber !

Oui, notre campagne marque incontestablement des points, dans tous les domaines. Un nombre grandissant de femmes et d'hommes dans notre pays partagent désormais la nécessité d'importantes transformations sociales pour sortir de la crise et réussir le changement.

La dynamique autour du Front de gauche, de son candidat à l'élection présidentielle aujourd'hui crédité de près de 10% dans les intentions de vote et de ses candidat-es aux élections législatives, ouvre un espoir sans précédent pour notre peuple. Cet espoir, c'est celui de vivre demain dignement de son travail avec le smic à 1700 euros, d'avoir du temps à consacrer à sa famille avec les 35 heures effectives, c'est le droit au repos avec la retraite à 60 ans à taux plein. Cet espoir, c'est celui d'en finir avec le chômage et la précarité par la mise en place d'une sécurité emploi-formation pour permettre à chaque personne d'alterner tout au long de sa vie périodes d'emplois et périodes de

formation avec le maintien de tous ses droits et de son niveau de revenus. Cet espoir, c'est celui d'une nouvelle majorité de gauche combative contre la finance pour que les richesses créées par notre travail servent l'émancipation humaine, notre bien-être, celui de nos proches, celui de nos enfants par la création d'un pôle public bancaire et financier pour changer l'utilisation des richesses dans notre pays, promouvoir l'emploi, moderniser et développer de grands services publics, pour le logement, la santé, l'éducation, la petite-enfance, les transports et la culture.

Et je peux vous dire que cette dynamique exceptionnelle du Front de gauche n'a pas encore montré tout son potentiel dans cette campagne. Nous vous invitons à vous déplacer à la Bastille le 18 mars prochain au rendez-vous national du Front de gauche pour la VI^e République. Ce jour là, notre candidat, les centaines d'élu-es qui l'ont parrainé pour l'élection présidentielle, nos candidat-es aux élections législatives et les dizaines de milliers de citoyennes et de citoyens qui participent à nos assemblées citoyennes dans le pays, et parmi eux de très nombreux parisiens qui ont rejoint notre démarche, se rassembleront à la Bastille pour dire le rôle qu'ils entendent jouer dans la construction d'une nouvelle République parlementaire, sociale et participative. Et si nous avons décidé de vous présenter aujourd'hui, au cœur de la campagne présidentielle, nos candidat-es aux élections législatives, c'est précisément pour faire entrer une nouvelle conception de la République et de la démocratie dans le débat politique.

L'élection présidentielle est conçue pour bipolariser la vie politique et marginaliser les projets réellement alternatifs dans le débat politique. En minimisant les élections législatives, et donc le rôle du Parlement, en privilégiant le choix d'un seul homme ou d'une seule femme et en personnalisant ce débat à outrance, elle dénature la démocratie. Nous voulons rompre avec cette manière de concevoir le débat politique, qui éloigne le peuple de l'engagement politique nécessaire. Nous faisons donc le choix politique de « subvertir » la logique présidentielle de la V^e République en menant de front élections présidentielles et législatives. Notre ambition, et c'est la raison pour laquelle nous avons créé des dizaines d'assemblées citoyennes à Paris, c'est de construire à des milliers de mains, avec les parisiennes et les parisiens qui le souhaitent, le contenu des grandes réformes qu'un gouvernement de gauche devra engager. Depuis plusieurs mois maintenant, notre programme « l'Humain d'abord » ne cesse d'être enrichi par cet apport populaire et citoyen.

Les candidates et les candidats qui sont autour de nous aujourd'hui portent cette ambition. Ils sont à l'image de la diversité qui constitue le Front de gauche.

La diversité des forces politiques, puisque parmi les titulaires, onze candidat-es sont issus du Parti communiste français, quatre du Parti de gauche, une de la Gauche Unitaire et une de République et Socialisme. Parmi les femmes et les hommes qui se retrouvent dans la démarche du Front de gauche, toutes et tous ne sont pas forcément adhérents de l'une des forces politiques qui le composent. C'est le cas de l'une des personnalités présentes aujourd'hui, Dominique Noguères, avocate militante des droits de l'Homme et ancienne dirigeante de la LDH, qui a accepté d'être la candidate du Front de gauche dans la 11^{ème} circonscription de Paris. Elle aura pour suppléant un jeune dirigeant du parti communiste, Théo Abramowicz. Je tiens à remercier Dominique d'avoir acceptée d'être candidate tant je suis persuadé que sa candidature porte une grande ambition pour les parisiennes et les parisiens.

La diversité du Front de gauche, c'est aussi celle des forces vives de la société qui s'y retrouvent. Je pense aux militant-es syndicaux et associatifs. Nous avons aujourd'hui l'honneur de présenter la candidature d'une figure du mouvement social de ces dernières années, celle de Didier Le Reste, ancien secrétaire général de la Fédération CGT des cheminots et animateur national du Front des

luttons du Front de gauche, qui n'a cessé tout au long de ses années d'engagement syndical de se battre pour les droits et les pouvoirs de tous les travailleurs et en particulier de celles et ceux qui font vivre le service public des transports. Il sera candidat dans la 15ème circonscription et aura pour suppléante une femme très appréciée de nos concitoyen-nes, une actrice de grand talent, Sophie de la Rochefoucauld. Avec les candidat-es des autres circonscriptions du 20ème arrondissement, tous deux tiendront un meeting mercredi à la Bellevilloise à 19h en présence de Pierre Laurent, notre secrétaire national. Aux côtés de Didier, d'autres responsables syndicaux, Jean-Philippe Gillet, Frédérique Laizet, Fabienne Dos Santos (Suppléant : Aurélien Biard), Catherine Chabot, Romain Pitelet et Marianneourniac ont aussi accepté d'être candidat-es. D'autres candidat-es sont membres d'associations, de collectifs, comme Leila Chaibi, membre du collectif de lutte contre la précarité l'Appel et la pioche.

Je laisse le soin à mes camarades de République et Socialisme, de la Gauche Unitaire et du Parti de gauche, et notamment à Martine Billard, co-présidente du Parti de Gauche et députée de la 1ère circonscription, candidate suite au redécoupage électoral dans la 5ème circonscription et qui sera elle aussi une voix forte du Front de gauche dans cette campagne, de présenter les candidat-es de leurs forces politiques et souhaite vous dire quelques mots des candidates et candidats communistes.

Dans une période où les droits des femmes ne cessent de reculer sous l'effet de la politique gouvernementale et jusque dans les candidatures UMP dans la capitale - vous aurez noté que toutes les élues de la droite parisienne ont été évincées au profit de candidatures masculines - nous avons au contraire au Front de gauche fait le choix de candidatures très majoritairement féminines puisque, en particulier en ce qui concerne le parti communiste, nous présentons en titulaires huit femmes et trois hommes. Nous avons également fait le choix de la jeunesse en présentant notamment les candidatures d'Anne Sabourin, jeune élu-e du 2ème arrondissement et candidate sur la première circonscription, d'Amar Bellal, jeune dirigeant de notre parti, responsable national adjoint à la formation qui aura pour suppléante Shirley Wirdeu, membre du Mouvement des jeunes communistes de France, et qui affrontera François Fillon sur la 2ème circonscription. La plus jeune de nos candidates est Laura Pailler, étudiante de 21 ans, elle est aussi membre du Mouvement des jeunes communistes de France, et se présentera sur la 14ème circonscription. Elle aura pour suppléant Maurice Prigent. Elle ne pouvait pas être là aujourd'hui mais vous entendrez sans nul doute parler d'elle dans cette campagne.

Nous avons fait le choix de présenter des personnalités de notre parti qui se battent au jour le jour dans l'intérêt des parisiennes et des parisiens. Je pense à nos conseiller-es de Paris : à leur président de Groupe, Ian Brossat, qui porte sans interruption depuis maintenant quatre ans au sein de la majorité municipale une grande ambition d'égalité et de justice sociale pour en finir avec la précarité à Paris, pour répondre aux besoins des familles monoparentales, pour l'accession au logement social - et, à quelques jours de la fin de la trêve hivernale, je vous annonce que nous prendrons une initiative la semaine prochaine pour protéger les habitant-es de la capitale des expulsions locatives - vous aurez l'occasion d'interroger Ian à ce sujet. Il sera candidat dans la 17ème circonscription et aura pour suppléante Danielle Obono, jeune doctorante en sciences politiques et membre de Convergences et Alternative ;

Catherine Vieu-Charier, adjointe au Maire de Paris, sera candidate dans la 7ème circonscription et aura pour suppléante Evelyne Zarka, Adjointe à la Maire du 4ème arrondissement ; et également Emmanuelle Becker, conseillère du 13ème arrondissement, candidate dans la 9ème circonscription. D'autres élu-es communistes seront également candidat-es : Anne Sabourin je vous en parlais, Véronique Sandoval sur la 13ème circonscription et Sergio Tinti, Adjoint au Maire du 19ème arrondissement et candidat sur la 16ème circonscription. Des responsables de notre parti seront

également suppléant-es de candidatures issues des autres forces politiques du Front de gauche : Adrien Tiberti, secrétaire de section du 11ème arrondissement, sera suppléant de Danielle Simonnet sur la 6ème circonscription ; Catherine Chabot sera suppléante d'Alexis Corbière sur la 8ème circonscription ; Maziar Dowlatabadi sera suppléant de Leïla Chaïbi sur la 10ème circonscription ; Christian Monzier, secrétaire de la section du 15ème arrondissement sera suppléant de Marianne Journiac sur la 12ème circonscription ; et enfin Gérard Briant, Adjoint au Maire du 18ème arrondissement, sera suppléant de Marie-Pierre Thoubans sur la 18ème circonscription.

Avec eux, nous lançons aujourd'hui un appel au peuple de Paris, aux invisibles de la capitale, aux travailleurs parisiens qui créent tant de richesses et n'obtiennent en retour qu'un salaire de misère, aux ouvrières et ouvriers, aux employés qui cumulent parfois les emplois d'un bout à l'autre de la ville, aux parisiennes victimes des temps partiels imposés ; aux chômeurs et à tous ceux que l'on menace de priver d'emploi s'ils n'acceptent pas la dégradation de leurs conditions de travail ; aux immigrés qui contribuent tant à l'identité et au développement de notre ville et que la droite sarkozyste, emmenée par le sinistre Guéant, stigmatise, pourchasse, exclut ; à toutes les familles de la capitale qui voient la plus grande partie de leur revenus disparaître dans des loyers qui augmentent à un rythme fou ; aux parents qui s'inquiètent pour l'avenir de leurs enfants devant le peu de moyens que le gouvernement consacre à l'éducation et à la santé ;

Nous appelons les parisiennes et les parisiens à se rassembler autour des candidates et des candidats du Front de gauche qui, loin de se battre pour une simple alternance, portent une véritable ambition de changement, une ambition législative rompant clairement avec la logique du système capitaliste. Pour que chaque citoyenne et chaque citoyen puisse choisir en toute connaissance de cause les 10 et 17 juin prochain, comme nous l'avons fait pour l'élection présidentielle, nous faisons aujourd'hui une offre publique de débat aux candidat-es du Parti socialiste et d'Europe Ecologie les Verts sur les grandes réformes qu'une nouvelle majorité de gauche devra mettre en œuvre.

Au fond, mesdames et messieurs, s'il y avait trois choses à dire de ces candidatures, je dirai pour conclure ceci : premièrement les candidat-es du Front de gauche sont les candidat-es anti-crise de ces élections, les seul-es à proposer une alternative aux politiques libérales et sociales-libérales menées en France ces dernières années ; deuxièmement, les candidat-es du Front de gauche sont les candidat-es de l'égalité homme-femme qui se battront sans relâche contre les violences faites aux femmes dans leur foyer et pour éradiquer les inégalités dont elles sont victimes dans leur entreprise, en commençant par mettre fin aux insupportables inégalités salariales. Nous appelons d'ailleurs à ce sujet les parisiennes et les parisiens à manifester pour les droits des femmes jeudi 8 mars prochain à 18h30 de Nation à Bastille ; troisièmement, les candidat-es du Front de gauche sont les candidat-es du monde du travail qui feront de la création de nouveaux droits et pouvoirs des travailleurs dans les entreprises une priorité de leur mandat.

Voilà, mesdames et messieurs, l'ambition que portent nos candidates et nos candidats. Je passe maintenant la parole à Martine Billard pour le Parti de gauche. Je vous remercie.

Responsable presse de la Fédération de Paris du PCF :
Luca di Nella,
0615461936
lucadinella@hotmail.fr